

MISE À JOUR DU SITE WEB

Deux nouvelles collections des membres sont maintenant disponibles sur le site Web de l'Académie : <https://aqep.net/collections-des-membres/>

- Alexandre FORTIER

N° 34 : **LES MARQUES POSTALES DUPLEX DE TYPE « CHIFFRÉ » ET « LETTRÉ » DE MONTRÉAL** [32 pages / 5,1 Mo] :

- Sébastien CRÊTE

N° 35 : **USAGES ET TARIFICATIONS DU TIMBRE 1 CENT REINE VICTORIA SOUS LE RÉGIME DÉCIMAL 1859-1868** [16 pages / 7,25 Mo]

NOS ANCIENS MEMBRES...

par Jean-Charles Morin

PRÉAMBULE



Nous tenons ici à remercier notre président de bien vouloir nous permettre de présenter certains des profils biographiques des membres de l'Académie, rédigés pour être intégrés ultérieurement à l'Histoire des quarante premières années de l'Académie, un ouvrage qui n'en finit plus de se faire attendre. Nous en profitons également pour remercier les membres présents qui ont bien voulu se prêter de bonne grâce à l'exercice et fournir le plus de détails possibles sur eux-mêmes et leur parcours philatélique.

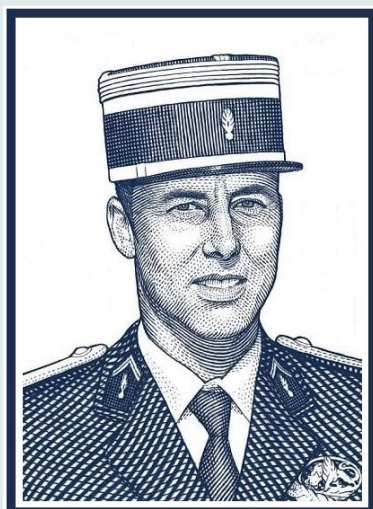
Toutefois, avant d'entreprendre la revue de cette passionnante galerie de portraits, un petit mot d'explication s'impose.

Afin de souligner l'aspect philatélique des différents récits, nous avons tenu à n'utiliser, dans la mesure du possible, que des timbres-poste (ou, parfois, des vignettes paraphilatéliques) pour servir d'illustrations au texte. La seule exception étant la photographie du membre lui-même, nous avons cru bon de lui adjoindre son portrait apparaissant sur un timbre-poste gravé en taille-douce. Puisque, malheureusement, aucun de nos membres n'a pu encore bénéficier de cet honneur de la part des diverses administrations postales, nous en avons été réduits à choisir parmi les vignettes existantes parues dans le monde entier le profil qui nous apparaissait le plus ressemblant dans les circonstances. Il ne reste à espérer que dans la majorité des cas, sinon la totalité, nous avons frappé dans le mille et que les membres de l'Académie ne nous en voudront pas de les avoir associés bien malgré eux à des alter ego plus ou moins connus.

C'est pour cette raison que la somme des profils biographiques devant être intégrés dans l'ouvrage à paraître sera coiffée d'un titre intrigant aux allures mystérieuses « La galerie des masques ». En règle générale le « masque », constitué du timbre expurgé de toute inscription permettant de le situer dans l'univers philatélique, apparaîtra en préambule du texte pour identifier chacun des membres. Le timbre complet apparaîtra quant à lui à la toute fin. Dans l'intervalle, chacun sera libre de se voir convier à un petit jeu mettant ses connaissances générales à l'épreuve pour replacer chacun des personnages avant que son identité ne soit ultimement dévoilée.

Serez-vous donc en mesure de « démasquer » vos collègues, à plus forte raison vous-même? Bonne chance et bonne chasse!





« Ce que nous faisons pour nous-mêmes meurt avec nous, ce que nous faisons pour les autres demeure et reste immortel. » - Albert Pike (1809-1891).

« Tout ce que vous possédez, un jour sera donné ; Donnez donc maintenant, afin que la saison du don soit la vôtre et non celle de vos héritiers. » - Kahil Gibran (Le prophète)

ROLAND ARSENAULT (1932- 2017), membre d'honneur de l'Académie (2008)

Un être désintéressé mais absolument pas inintéressant.

« Quand tu te donnes, tu reçois plus que tu ne donnes. Car tu n'étais rien et tu deviens. » - Antoine de Saint-Exupéry (Citadelle, 1948)

« Si le bénévolat n'est pas payé ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien mais parce qu'il n'a pas de prix ». - Sherry Anderson, psychologue

Né le 8 août 1932 à Québec, Roland y vécut toute son existence pour faire finalement ses adieux le 11 juin 2017 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Entrant dans la vie adulte, il avait uni sa destinée à Louise Saint-Pierre, qui lui avait donné trois enfants : Bernard, Élane et Guy. Issu d'un milieu modeste et aîné d'une famille nombreuse, il commence assez tôt à travailler au magasin de la rue Saint-Joseph de la notoirement célèbre *Compagnie Paquet*, puis dans l'industrie des garages. Grâce à ses compétences et ses talents de communicateur, il se vit offrir par la suite un poste à la *Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ)*, où il termina sa carrière comme agent de maîtrise.

Décrit par beaucoup comme un fonceur invétéré, Roland Arsenault sut se révéler pendant près de trente ans, pour la communauté philatélique de la ville de Québec, un point d'ancrage, une référence, un véritable pilier, représentant en quelque sorte l'équivalent pour la région de la Vieille Capitale de ce qu'un Denis Masse pouvait représenter chez sa rivale montréalaise.



Figure 2: Panorama de la ville de Québec, avec en arrière-plan l'incontournable « Château Frontenac ».

Toujours prêt à donner un coup de main, Roland fit du service à son prochain sa seconde carrière. Son premier engagement comme bénévole remonte à 1946. Il avait alors quatorze ans et était loin de se douter de la place qu'allaient prendre dans son existence les activités non-rémunérées suscitées par l'empathie et l'altruisme. Sa feuille de route est longue, car il déploya au cours des ans son activité dans les domaines les plus variés: sport, loisir, culture et action communautaire. Après une décennie consacrée à la musique, – il fut l'un des principaux animateurs de la *Clique Alouette* (une troupe de tambours et clairons fondée en 1952 au *Patro Laval*) – il se fit remarquer, dans les années soixante, en organisant nombre d'activités sportives pour les jeunes. Il passa sans effort du baseball au patinage artistique et assumait notamment pendant un temps les fonctions de trésorier de la section de Québec de l'*Association canadienne du patinage artistique*.



Figure 3: La "Clique Alouette" en parade lors du défilé de la Saint-Jean.

Au carrefour du timbre-poste.

« Donner avec ostentation, ce n'est pas très joli, mais ne rien donner avec discrétion, ça ne vaut guère mieux. » - Pierre Dac (Arrières-pensées)

« Il reste toujours un peu de parfum à la main qui donne des roses. » - [Proverbe chinois](#)

L'incursion relativement tardive de Roland Arsenault dans le monde de la philatélie relève en fait du plus pur des hasards. C'est durant une période qui le confine à l'inactivité après une opération orthopédique au tournant des années soixante-dix, condition difficile à supporter pour un individu d'ordinaire aussi actif et impliqué dans sa communauté, qu'il s'engage dans cette route nouvelle quand sa fille Éline lui apporte quelques timbres-poste pour tenter de le distraire et l'empêcher de se morfondre pendant sa longue convalescence. Elle réussit au-delà de toute espérance en faisant naître chez lui une nouvelle passion, celle de la philatélie. Pendant tout le reste de son existence, Roland se montrera un ardent collectionneur de ces petites vignettes, principalement de celles émises par les postes canadiennes.

Rapidement, à partir de 1981, il s'affirma comme un acteur incontournable de la *Société philatélique de Québec* (SPQ) dont il devint le président à deux reprises (1986-90 et 1991-93); il milita alors pour l'organisation d'expositions philatéliques d'importance, y compris au niveau national en obtenant la collaboration de la *Société royale de philatélie du Canada* (RPSC). Il présida également aux destinées de la *Fédération québécoise de philatélie* (FQP) pendant sept ans durant trois mandats consécutifs. C'est durant son règne à la FQP que les fameux *Samedis du timbre* furent institués. Organisateur-né et motivateur hors-pair, il impressionnait par son leadership et son charisme, excellent d'une manière toute particulière dans ses efforts pour recruter des volontaires devant l'assister dans les innombrables activités qu'il mettait sur pied pour faire connaître la philatélie, en particulier chez les jeunes.



Figure 4: Les "Samedis du timbre" de la FQP à Québec.

Membre éminent de la *Société d'histoire postale du Québec (SHPQ)*, il y animait un musée improvisé et une salle d'exposition permanente, hébergés par ses soins au rez-de-chaussée du 815 avenue Joffre, à Québec. Il y accueillait aussi bien les philatélistes que les collectionneurs de vieux papiers et de cartes postales, ainsi que les amateurs d'histoire postale. Il y présentait aussi des expositions, les *Samedis d'histoire postale*, le deuxième samedi de chaque mois. Il organisa aussi pendant deux ans, avec un succès mitigé, les *Dimanches philatéliques* au domaine du *Montmartre*, centre culturel et spirituel animé par les Augustins de l'Assomption sur le *chemin Saint-Louis* aux portes du Vieux-Québec. Il s'improvisa également, lors de la tenue d'événements de nature philatélique, négociant en timbres-poste, de même qu'en plis d'histoire postale et, plus tard, en cartes postales.

Comme l'avouera sans ambages notre collègue Jacques Poitras, qui l'a côtoyé pendant un bon moment à la *SPQ*, à la *SHPQ* et à la *FQP* : « Si vous avez œuvré en philatélie au Québec, il est difficile de croire que vous ne l'ayez pas rencontré quelque part... Ce qui frappait chez lui, c'était tout d'abord sa générosité et sa proverbiale familiarité. Roland aimait les gens et aimait leur faire plaisir. Il n'est pas surprenant que tant de jeunes affluaient à sa table lors des expositions. « Grand-papa Roland » avait toujours des présents à leur offrir et du temps à leur consacrer. »

Connu de tous comme un homme d'une grande humanité qui adorait pratiquer l'art de la discussion à bâtons rompus, il demeura très impliqué d'une manière soutenue dans une multitude d'activités de bénévolat en dehors de la philatélie. Cet engagement sans faille lui a valu en 2005 le *Prix Dollard-Morin*, remis par le Gouvernement du Québec à un bénévole s'étant fait particulièrement remarquer en loisirs et en sports. « Aider, c'est dans ma nature, ça me rend heureux », aimait-il à dire en feignant comme toujours un air modeste.

Personnage très convivial, il avait pris l'habitude de recevoir ses amis philatélistes de la *SHPQ* à son chalet à Saint-Antoine-de-Tilly, une bourgade de la région de Lotbinière sur les rives du Saint-Laurent en face de Neuville, à mi-chemin entre le pont de Québec et la *Pointe Platon*, où il gardait jalousement en réserve, dans un cabanon qui n'était pas tout à fait à l'épreuve des intempéries ou des chats du voisinage, plusieurs caisses débordant de plis postaux des plus divers.

Apothéose d'une carrière et intronisation à l'Académie.



Figure 5: Le récipiendaire lors de la remise de la Médaille de l'Académie (2008).

Reçu membre d'honneur à l'Académie en 2008 pour sa contribution exceptionnelle à la philatélie, Roland Arsenault se vit décerner la *Médaille de l'Académie* le 17 mai de la même année par son président en exercice, François Brisse, lors de la tenue de l'exposition nationale de la *Royale* dans la ville de Québec à l'occasion du quadricentenaire de sa fondation.

NDLR : L'auteur tient ici à remercier deux membres de l'Académie dont l'aide lui a été précieuse pour la rédaction de ce profil biographique : Jacques Poitras et surtout son épouse, Christiane Faucher, qui a pris la peine de rencontrer Louise, la veuve de Roland, pour obtenir de sa bouche une bonne part des renseignements colligés ici concernant son conjoint disparu.



Figure 6: Le colonel Arnaud Beltrame, lieutenant-colonel de la Gendarmerie nationale, mort en devoir lors d'une prise d'otages à Trèbes, près de Carcassonne.

Figure 7: Une des rares photographies de Roland Arsenault qui nous soit parvenue.

Jean-Charles Morin / 12 octobre 2024 – 30 juin 2025.